



TE'AO HOU O TE FENUA ENATA 05

Les Nouvelles Des Iles Marquises 05

IA METAI NUI TENEI AVA VAKAI!! BONNES VACANCES A TOUS!



LES WEI : VIVEMENT L'ANNÉE PROCHAINE!



LA CRISE
SANITAIRE
ET LA
CONTINUITÉ
PÉDAGOGIQUE

VERS DE
NOUVEAUX
HORIZONS

UN LIVRE POUR
LES VACANCES

LE
BOUGAINVILLE,

UN BATEAU
SUPER-HÉROS



HEREITI : EN
HARMONIE AVEC
LA NATURE!

EDITO

Kaoha nui tatou paotui!

Bonjour tout le monde!

Nous espérons que cette année scolaire s'est bien passée pour vous malgré le confinement. Nous espérons aussi que nos journaux vous ont plu.

Vous allez découvrir dans ce 5^e numéro :

- une partie de la vie de notre établissement.
 - le Bougainville, un bateau militaire
 - le W.E.I (Wenk-end en internat)
 - Hereiti et sa vie végane
 - les interviews du CPE , de M. NORDINE et de Mme LELONG
- Et d'autres articles ...

A l'année prochaine pour de nouveaux numéros.

Nous vous souhaitons de très belles vacances!

Pour l'équipe, Sniper987lemega 🍀😍

Te'ao hou o te Fenua Enata - Les Nouvelles des îles

Marquises - Numéro 05 - Avril/Juin 2020 - Journal scolaire gratuit - Collège/Lycée d'Atuona - BP 33, 98741 HIVA OA - 200 exemplaires papier et en ligne (format pdf) sur le site du collège, sur son portail documentaire et sur sa page Facebook -

Directeur de publication : Monsieur PELLEGRINI

Nicolas -

Rédactrice en chef : Mademoiselle SICHOUX Léonnora -

Rédacteur en chef : Monsieur MENDIOLA Teikihautini-

L'équipe de TE'AO HOU : Hanaley, 5^{ème} B, Hauani 4^{ème}.

Heitapu 4^{ème}, Lanihei, 4^{ème}, Tainui 4^{ème}-

Photos de : Hereiti, Naiki, Gwen, Vaimuna, Mme Anne, Mme Tita, M.

le Principal (mille mercis à eux) et de l'équipe - **Merci**

beaucoup à Mme Diane, Mme Judith, Mme Leila et

Mme Myléna pour leur aide précieuse.

CONFINEMENT ET ENNUI

C'est le mercredi 18 mars que les vacances ont commencé (au lieu du 28). Le confinement a été obligatoire à partir du vendredi 20, « l'école à la maison » et la continuité pédagogique ont commencé lundi 6 avril 2020 et notre établissement a rouvert ses portes le 20 avril.

Des élèves nous en parlent:

« On était en stage et on nous a dit que nos vacances ont été avancées.

Ensuite, on nous a dit que c'était le confinement, donc je suis restée chez moi à la maison. Au début, ça s'est bien passé, mais plus le temps passait, plus, c'était dur de rester à la maison »

« Ce n'était pas trop dur. J'étais avec ma grand-mère, on allait dans le fa'apu, on allait planter, on débroussait, on travaillait. Je n'avais jamais été travailler dans son fa'apu, d'habitude, je vais juste m'asseoir et jouer au vini. C'était calme, des jours comme les autres à Nahoe»

« J'ai fait des choses que je n'avais pas du tout l'habitude de faire : des gâteaux, des quiches, des beignets, des vidéos Tik Tok, de la marche autour de la maison (pour ne pas devenir folle dedans) »

« Au début, c'était dur de ne pas revoir les amis, puis je me suis occupée avec des pâtisseries : tartes au chocolat, tiramisu, les vidéos tik tok »



« Ça a été dur de faire les livrets, je n'avais plus trop l'habitude de travailler. Je suis venue les récupérer au collège avec mes parents. »

« La rentrée à la maison s'est très bien passée, l'avantage c'est que tu peux aller à ton rythme et le désavantage est que tu n'as pas de prof pour t'expliquer, à l'exception du français avec Mme Judith qui nous a donné

cours en ligne. »

« J'ai suivi la continuité sur internet. J'ai pu tout faire la 1^{re} semaine, mais j'ai eu du mal avec la 2^e semaine, certaines matières étaient dures. »

« Ça fait du bien de revoir le lycée, j'ai hâte de revoir mes amis.»

« J'avais hâte de revoir mes amis. »

« J'étais fieu pendant le confinement. J'ai appris à faire des tartes, des gâteaux, de firi firi et même de mocchi. Mais j'avais surtout hâte de retrouver mes copains. »

« Ça a été dur de rester enfermée à la maison. »

Les 14 et 15 mai, des professeurs et M le Principal se sont rendus dans les vallées de Taaoa et Hanaiapa pour aider nos élèves dans le cadre de la continuité pédagogique.



VERS D'AUTRES HORIZONS

2 professeurs du Lycée et Monsieur le CPE nous quittent bientôt.

Nous leur avons posé quelques questions :

- Bonjour Madame/Monsieur, en quelle année êtes-vous arrivé(e) dans cet établissement?
- Qu'aviez-vous pensé de notre collège-lycée au début?
- Et des élèves?
- Avez-vous apprécié vos années ici?
- Savez-vous où vous allez la prochaine année scolaire?
- Dans quels pays (ou villes) avez-vous travaillé avant de venir ici?
- Qu'est-ce qui vous a le plus surpris en arrivant aux Marquises?
- Qu'avez-vous préféré ici?
- Qu'avez-vous le moins aimé ici?
- Allez-vous nous regretter?
- Pensez-vous revenir un jour?
- Quel est votre plat préféré?
- Votre dessert préféré?
- Votre livre favori?
- Quelle est votre devise?
- Auriez-vous un message pour nos camarades et leurs parents?
- Voudriez-vous rajouter quelque chose?
- Merci beaucoup et bonne continuation.

Et, ils nous ont répondu :

M MERRAD

- Je suis arrivé en aout 2018
- C'était la 1ère fois que je travaillais dans une île. J'ai toujours travaillé en Métropole avant.
- C'est assez étonnant par rapport à la Métropole, on ne tutoie pas les adultes, on les vouvoie; ça m'a un petit peu déstabilisé au début. Mais j'ai remarqué une grande gentillesse chez vous.
- J'ai beaucoup apprécié mes années ici, surtout que c'étaient mes dernières années de travail dans ma carrière.
- Je serai en Métropole, je ferai quelques semaines, puis j'arrêterai.
- Ce qui m'a le plus surpris, c'est la gentillesse des gens, la sincérité dans les relations.
- J'ai aimé beaucoup de choses : la nature, le fait qu'on mange des choses naturelles et il n'y a pas beaucoup de capitalisme.
- J'ai moins aimé le manque de divertissement, il n'y a pas beaucoup de divertissements ici. Ce que j'apprécie aussi en Métropole, c'est d'aller dans un bar, prendre un café, voir les gens passer, il n'y a pas cette possibilité ici.
- Oui, je vais vous regretter.
- C'est possible que je revienne en vacances et là, je ne verrais plus les choses de la même manière car il n'y aura plus la contrainte du travail.
- C'est le poisson grillé et le tiramisu, il y'en a tellement que je ne peux pas les citer...
- « Si ça continue, il faudra que ça cesse! »

Mme LELONG

- Je suis arrivée la première fois en 2012.
- Au début j'arrivais de Tahiti, j'avais déjà fait 2 ans dans un lycée professionnel et j'ai pensé que c'était un tout petit lycée, je venais du lycée de Faa'a avec plus de 1000 élèves.
- J'ai trouvé que les élèves n'avaient pas du tout le même caractère que les élèves tahitiens que je connaissais et que j'allais certainement beaucoup apprendre avec eux.
- Oooh ouil!
- Je vais en Guyane, en Amérique du Sud.
- Justement la taille de l'établissement et la gentillesse des gens, ce qui m'intéressait c'était justement que quand je posais une question, j'avais forcément une réponse. Ce qui n'est pas le cas partout.
- La richesse humaine, les gens; j'aimais le vert, le bleu, j'étais venue pour ça, en gros pour la culture; mais c'est vraiment la gentillesse des gens que j'ai appréciée.
- J'ai moins aimé peut-être l'isolement, parfois, c'est un peu difficile.
- Oooh ouil!
- Bien sûr, c'est mon 2eme séjour j'ai déjà fait ça. Je suis déjà revenue et j'aimerais revenir un jour.
- J'aime bien le kaaku, un dessert avec des mangues, une tarte tatin avec des mangues, par exemple
- « Le petit Prince »
- Je n'ai pas de devise, je m'adapte partout
- Je ne veux pas être prétentieuse, je n'ai pas de leçon à donner ; en revanche, ils ont la chance d'avoir une culture qui a de profondes racines grâce à leurs parents, grands-parents, leurs ancêtres, et maintenant c'est à eux d'écrire la prochaine histoire et il faut qu'ils sortent du collège et du lycée la tête haute pour écrire une belle histoire, dont leurs enfants seront fiers à leur tour.

Monsieur le CPE

- Je suis arrivé en aout 2018.
- Quand on arrive dans un établissement, on y arrive sans idée pré-conçue, on est dans le stade de la découverte de l'établissement et de son environnement, donc en fait, j'ai fait la connaissance avec un environnement qui est celui de la culture marquisienne, plus largement polynésienne, avec un établissement qui est inséré dans ce cadre culturel, donc en fait, j'avais tout à découvrir en terme d'une manière de voir les choses, d'une manière de vivre les choses qui sont différentes de la Métropole, mais pas si différentes que ça non plus, parce qu'on reste néanmoins dans l'humain et l'humain est fait de sentiments, d'émotions, et ça, on les partage ici comme ailleurs. En tout cas d'un point de vue professionnel, c'était surtout la découverte de l'environnement professionnel et d'une manière de fonctionner ici avec un internat qui prend beaucoup de place pour le CPE, puisque c'est un internat qui est ouvert le week-end aussi.
- Oui, j'ai beaucoup apprécié mes années ici et plus particulièrement ma 2^{ème} année. Je m'aperçois qu'il faut un bon semestre pour s'adapter et bien comprendre l'environnement professionnel et plus largement l'environnement de la culture marquisienne et polynésienne et ce temps d'adaptation ne te permet pas forcément d'apprécier aussi bien les choses que quand tu es installé plus longuement sur ton poste, c'est à dire la 2^e année, quand on s'investit dans des activités périscolaires avec des élèves, notamment pour moi, j'ai fait du va'a tous les mercredis après-midi, c'est vrai que ça change les rapports humains entre l'adulte que je suis et les élèves, on développe, on crée du lien ensemble.
- Je le sais, normalement, je dois retourner dans mon académie d'origine qui est celle de Besançon; mais personnellement, j'ai un projet de reconversion professionnelle, c'est à dire que je veux me lancer dans la construction de maison en bois. A la rentrée, je suivrai une formation de constructeur de maison en bois pendant une année pour ensuite me lancer dans l'aventure de créateur d'entreprise.
- Je venais de l'académie de Besançon. Sur une carte, j'habitais à quelques kilomètres d'une ville qui s'appelle Saint-Claude. C'est une ville qui n'est pas très loin de la frontière suisse,



Depuis la réouverture de l'établissement, Heimau et Anania continuent de s'occuper de notre petit jardin éducatif. Merci et bravo à eux!



- dans le haut Jura, dans les montagnes du Jura; et avant de venir sur l'académie de Besançon, j'ai travaillé aussi en région parisienne. Avant, j'avais travaillé dans le nord de la France.
- Je me souviendrai toujours de mes premières semaines de chaleur et des moustiques. Par contre, je me souviens aussi, pour le côté positif, des fruits et légumes qu'on peut manger ici, notamment, les pamplemousses, les avocats, qui sont pour moi les meilleurs du monde.
- C'est la gentillesse des gens, c'est la gentillesse des gens qui nous acceptent alors qu'ils savent très bien qu'on n'est que de passage et finalement on s'aperçoit que le peuple marquisien, le peuple polynésien est très accueillant. Et j'ai eu le sentiment, au fur et à mesure que le temps passait, d'avoir été bien accepté.
- Ce que j'aime le moins, ce sont les moustiques et en second, la chaleur permanente, tout le temps.
- Honnêtement, c'est peu probable.
- J'en ai plusieurs, mais personnellement, ce que j'aime bien faire, ce sont les lasagnes.
- Le tiramisu
- Je me suis passionné pendant quelques années pour un monsieur qui s'appelle Nestor Makhno qui a vécu avant et pendant la révolution russe et qui raconte les aventures des paysans ukrainiens qui se sont révoltés contre des envahisseurs de pays étrangers, qui ont lutté pour leur liberté, à savoir un système féodal qui existait à l'époque, ils étaient des serfs, ils appartenaient à un seigneur. Ils voulaient créer une république communiste libertaire.
- Je voudrais leur dire qu'ici, plus qu'ailleurs, l'école est un des moyens de pouvoir réussir professionnellement mais ce n'est pas le seul moyen; c'est-à-dire pour quelqu'un qui a l'ambition de travailler plus tard s'il veut trouver du travail, il sera peut-être obligé de quitter les Marquises... peut-être même la Polynésie et si on veut quitter son pays il faut le quitter avec un bagage, comme on dit : des études et une formation professionnelle. J'encourage les élèves qui sont ambitieux à aller jusqu'au bout de leur projet pour se donner les moyens d'avoir une vie choisie.
- Je suis heureux que tu aies fait la démarche de m'interroger sur ce que j'ai pu éprouvé pendant ces 2 dernières années et sur ce que je vais devenir. Et en tant que Breton que je suis, j'ai envie de souhaiter « Bon Vent! » à tous nos élèves.

VIVE LES WEEK-ENDS A L'INTERNAT!



Depuis septembre 2019, les internes du week-end sont pris en charge par le WEI.

Faisons plus ample connaissance avec ce dispositif et Léone, sa responsable.

- Bonjour Madame, pouvez-vous vous présenter pour nos lecteurs, s'il vous plaît?

- Je m'appelle Léone TAUHIRO. Mon nom de jeune fille est TEIKIPUPUNI. J'ai 5 enfants et 7 petits-enfants. Dans ma famille, nous étions 9 (j'ai 7 soeurs et 2 frères); aujourd'hui, il y a moins d'enfants par famille, ce n'est plus la même époque qu'avant. Il faut habiller, éduquer... , et c'est dur si on n'a pas de métier.

- Où es-tu née et où as-tu grandi?

- Je suis née ici, à Atuona, je suis venue en pirogue à voile avec mes parents, il n'y avait pas de moteur avant. Il n'y avait pas non plus d'hôpital, c'était un petit poste de secours à l'époque. J'ai grandi à Tahuata, dans la vallée de Hapatoni, mais j'ai fait ma scolarité à St

Anne, j'ai commencé à 6 ans. Mon premier jour d'école, on a quitté Hapatoni à 2h du matin, en pirogue à voile (avec rames) et on est arrivé ici à 14h...

Il n'y avait pas de machines avant, pas de machine à laver, de gazinière...; avec mes frères et soeurs, nous avons chacun un rôle à remplir : un faisait le ménage, un préparait le petit-déjeuner et pour cela, il fallait allumer le feu à l'extérieur, aller chercher du bois. J'aimais cette époque. Après, on allait à la pêche, on se nourrissait de ça, on vivait modestement.

- Pouvez-vous nous raconter votre carrière?

- J'étais enseignante de maternelle et primaire, et parallèlement, j'encadrais des centres aérés. En 1960, j'ai eu mon CEPE (Certificat d'Etudes Primaires Élémentaires) et à l'époque, c'était un diplôme très important. Monseigneur m'a demandé d'enseigner à l'école catholique de Taao'a pendant 1 an, j'avais 13 ans, je ne savais rien faire, mais j'ai vite appris. L'année d'après, l'Evêché a déménagé à Taiohae. Ensuite, je suis rentrée à Hapatoni pendant 4 ans, j'ai fait du coprah, j'allais ramasser le café, je travaillais dans la nature. En 1965, un conseiller pédagogique est passé à Hapatoni et m'a demandé si je ne voulais pas enseigner. J'avais 17 ans. C'est à ce moment-là qu'une école a été ouverte à Hapatoni, tenue par un militaire VAT qui m'a formée de septembre à décembre. En janvier, j'ai été mutée à Nuku Hiva pour être suppléante mobile sur les Marquises. Je surveillais les études aussi. Quand il n'y avait pas de remplacement à faire, je suivais ma scolarité au collège (5^e, 4^e..), puis j'ai obtenu mon B.E. (Brevet d'Etudes), puis j'ai suivi la F.P. 36 (Formation Professionnelle de 36 semaines) à l'Ecole Normale. A la fin, j'ai eu une inspection et j'ai obtenu ma titularisation.

En 2002, j'ai pris ma retraite de l'Education Nationale, j'étais déjà directrice des centres aérés pendant les vacances; cela m'a toujours plu, donc je continue encore...

- Pouvez-vous nous expliquer le dispositif WEI?

- WEI veut dire Week End à l'Internat. C'est un nouveau dispositif ici, mais à Tahiti et dans d'autres îles, cela existait déjà. C'est la Fédération Sportive et Culturelle de France (FSCF) qui nous a recrutés. C'est un dispositif mis en place pour les internes qui ne rentrent pas chez eux le week-end. Au départ, c'était difficile pour nous car nous habitons à Tahuata, nous nous préparons là-bas la semaine, puis nous venons pour le week-end. De plus, les jeunes avaient l'habitude de ne rien faire et nous avons apporté du plus qui a perturbé leur vie du week-end. Nous leur avons bien expliqué le dispositif, nous sommes animateurs, on est là pour vous sortir de votre cadre habituel et on est obligé de faire notre boulot. Le Pays nous demande d'apporter un plus pour les jeunes qui sont en internat. A la fin de cette année, on voit le résultat. Petit à petit, on a vu la progression des enfants, ils ont évolué dans le sens positif; ce qui fait que le WEI sera reconduit l'année prochaine. Mais c'est difficile pour nous, comme on vient d'une autre île, on n'a pas de toit pour la nuit. Les surveillants dans les dortoirs, si; mais les autres, non. Nous remercions la Directrice du CSP qui nous prête les dortoirs du primaire qui sont vides les week-ends. C'est grâce à elle que nous pouvons tous être logés. Nous la remercions beaucoup, on va chez elle comme si on était chez nous.



- Combien êtes-vous en tout?

- Au départ, nous étions 11. Aujourd'hui, nous sommes 9. C'est très lourd le travail du WEI, il y a la surveillance, la préparation, il faut toujours occuper les enfants, veiller à leur sécurité, « c'est hot! », comme vous dites. Mais on est là pour les jeunes, on est à fond et on aime ce que l'on fait.

- Quand avez-vous commencé?

- On a commencé en septembre 2019.

- Comment avez-vous trouvé les élèves au début?

- Ooooouuuhhhh!!! C'était dur! Ils ne voulaient pas qu'on perturbe la vie qu'ils avaient l'habitude de mener. « Ah! Ne nous prenez pas pour des gosses, ce que vous nous demandez, c'est pour les primaires... » Voilà les réactions au

début, on les laissait parler...puis, on a bien expliqué le point de vue de la DGEE. Au début, ils ne voulaient pas qu'on touche à leur vie, ils disaient qu'ils n'avaient plus de liberté, oh la! la! C'est vrai qu'au début, tous étaient sur leur vini ou appareil... alors que nous, nous venions discuter avec eux, leur expliquer que nous sommes animateurs, on vient pour animer, les faire bouger en tout, dans tous les domaines : jeux, danses, chants, veillées, sketches... Pour les vinis aussi, ça a été dur : on les interdit pendant les repas, aux rassemblements, aux jeux et aux veillées (sauf pour photos et films). Sinon, ils sont confisqués et remis au CPE.



- **Quelles activités proposez-vous aux élèves?**

- Il y a des petits jeux intérieurs, des jeux de société, des grands jeux qui préparent au sport, des randonnées avec des jeux de pistes (des messages doivent être retrouvés et doivent être exécutés), les sports, les veillées, les jeux de plage, les baignades,...

- **Etes-vous contente du WEI?**

- Oui, on est très satisfait de ce qu'on a fait. Il y a des hauts et des bas, comme partout.

- **Appréciez-vous les élèves?**

- Bien sûr! Ce sont des élèves, des terribles mais c'est tout le

- **Comment s'est déroulé ce**

- Tout s'est bien déroulé. Les court. Toutes les 2 semaines, faire (structures d'accueil, gestion du temps...) et ils

- **Beaucoup d'élèves sont d'aller en sport, que**

- C'est vrai, au début, les qu'ils n'avaient rien à faire. On



on ne peut pas les mettre de côté. Il y a monde pareil.

week-end à Tahuata?

élèves ont bien aimé, ils ont trouvé trop ils ont une évaluation personnelle à repas, animateurs, jeux, horaires et donnent des suggestions d'amélioration. toujours fiu... de lire, de travailler, pourriez-vous leur dire ?

études, c'était dur, beaucoup disaient leur a bien dit que la priorité, c'est

l'école et de ne pas nous faire croire qu'ils avaient retenu tous leurs cours de la semaine! « Même moi, je suis obligée d'apprendre et réviser et vous, vous n'avez pas besoin de réviser? ». Il y a toujours les cours à relire! « Vos parents vous ont mis là pour l'école, les études sont très très importantes! ».

- **Que faut-il faire pour devenir animateur du WEI?**

- Dans la formation Animateur, il y a le BAFA 1, le BAFA 2 et le BAFA 3, à partir de 17 ans avec autorisation des parents (Brevet d'Aptitude aux Fonctions d'Animateur) Le 1^{er} palier dispense théorie et pratique pour que vous puissiez vous occuper d'enfants (jeux, expression corporelle, peinture, collage..), la 2^{de} formation permet de vivre avec les enfants pendant 3 semaines (sécurité, chants, activités manuelles, ...). Le BAFA 3 est un approfondissement de ce que tu as vécu, tu racontes ton vécu, un programme t'est donné et tu dois le mettre en place. Si tu veux vraiment rentrer dans cette branche, il est important d'encadrer plusieurs centre aérés pour avoir un maximum d'expériences.

- **Votre groupe est réputé, comment l'expliquez-vous?**

- C'est un grand boulot avant. Etant donné que tous les animateurs sont de mon île et la plupart de ma vallée, je les connais très bien. Pour beaucoup, je suis un modèle. En plus, ils sont très actifs, je ne leur dis presque rien, ils font la préparation seuls. Je leur fait confiance.

- **Certains élèves se comportent différemment dans leur famille, avec les animateurs du WEI ou leurs professeurs, qu'en pensez-vous?**

- Pendant le WEI, beaucoup de jeunes ont vécu un plus et on le voit dans leur comportement et façon de parler. On



leur a beaucoup parlé de respect au début et je leur ai dit « si on doit rester sur le mot 'Respect' toute l'année, on y restera ». Le respect doit être partout, « quand quelqu'un parle, tu écoutes jusqu'au bout ». Il y a des valeurs qu'ils ont acquises pendant cette année de WEI et il faudrait qu'ils les mettent en pratique chez eux et à l'école. S'ils ont réussi à faire des efforts avec nous, pourquoi pas ailleurs? Il faudrait que nous ayons un retour des parents et des professeurs, pour qu'on cherche ensemble d'autres solutions si besoin. Ce serait bien aussi d'avoir une réunion avec les surveillants de semaine, pour qu'on échange ensemble.

-Et que pensez-vous des élèves qui se comportent bien avec les professeurs locaux et beaucoup moins bien avec les professeurs de Métropole?

- Au début, avec les jeunes, il y avait une méfiance; on venait perturber leur vie, ils ne voulaient pas se mélanger avec les collégiens, mais il faut être ferme.

- **Quelle est votre devise?**

- Ce ne serait qu'un mot : le mot RESPECT. Tout est là dedans, l'amour, le partage... c'est le mot-clé.

- Auriez-vous un message pour nos élèves et leurs parents?
- Pour que ça marche bien, il faut dialoguer : l'enfant s'exprime et les parents écoutent. S'ils ne sont pas d'accord, il faut qu'ils l'expliquent aux enfants. Il faut arriver à une entente, dans le respect, ce n'est pas en criant qu'on a une bonne réponse. Souvent, le dialogue se réduit à des ordres
- Bravo à vous et votre équipe! Merci beaucoup pour tout ce que vous faites pour nos jeunes.



« J'ai beaucoup aimé cette année avec le WEI, c'est top les activités proposées : les chants surtout. La façon de vivre aussi, on communique bien entre nous. Au début, ils nous ont beaucoup parlé du respect, il faut écouter quand l'autre parle, Il y a aussi un règlement pour les vins : interdits à table et pendant les regroupements. Aux veillées, ils ne sont autorisés que pour filmer, il faut vivre en commun, pas être sur le vini; on est une grande famille. » K., 5èA

Pour clôturer l'année en beauté, le WEI a invité les élèves de l'internat pour un week-end à Hapatoni.

Extraits du discours de Gwen FOURNIER :

« Nous voici à notre dernier week-end avec vous chers animateurs, et c'est vraiment le cœur plein de reconnaissance que je vous écris ce petit discours. (...)

Tout a commencé en ce week-end de septembre, vous êtes arrivés parmi nous, chambouler notre mode de vie auquel on s'était habitué à l'internat. C'est vrai, je le reconnais, certains d'entre nous n'étaient pas très partants pour ce grand changement, vu sous cet angle on pourrait croire que l'on appréciait pas du tout votre arrivée. Nos premiers jours n'étaient pas parfaits, ça c'est vrai, mais comme on le dit si bien, on finit tous par s'adapter dans n'importe quelle situation de la vie, alors nous voilà encore là, heureux comme jamais, à apprécier ces derniers moments avec vous tous.

Maintenant nous voilà tous réunis en une grande famille, mais qui l'année prochaine se séparera, mais comme on le dit si bien, loin des yeux mais près du cœur.

Je remercie la FSCF d'exister, parce que grâce à elle nous avons tous connu des personnes extraordinaires, nous avons tissé un lien si fort que je n'ai même pas les mots pour le décrire, nous avons passé des bons comme des mauvais moments, mais nous avons su surmonter avec la tête haute nos petit soucis. »

« Ce week-end était très amusant, dynamique, on a eu des activités très innovantes. Nous avons passé de bons moments. Merci beaucoup aux WEI pour tout ce qu'ils nous ont proposé ce week-end et leur accueil chaleureux. Je leur souhaite le meilleur. » Vaimuna

JOYEUX ANNIVERSAIRES A NOS INTERNES!

Les élèves ayant repris le chemin de l'école, l'équipe organisatrice des soirées spéciales anniversaires a proposé aux élèves internes nés aux mois de Mars,



Avril et Mai de fêter en ce mercredi 7 juin, le jour de leur naissance dans une envolée magique de papillons. Les petites fées de la cuisine avaient préparé comme de coutume, un succulent repas que tout le monde a apprécié. Lors de ces soirées spéciales, les convives sont à chaque fois accueillis avec une couronne de

fleurs, ils soufflent leurs bougies puis ils profitent d'un repas de fête sur une table dressée dans un thème à chaque fois différent. Servis comme des princes, les élèves repartent avec une petite boîte de friandises en guise de cadeau.



Les dames aux papillons tiennent à remercier l'équipe de la cuisine qui prépare toujours des repas excellentissimes, le personnel du réfectoire pour leur bonne humeur et les petites mains qui n'hésitent pas à aider pour la déco ou le service. Merci à tous... et encore un très heureux anniversaire à nos élèves des mois de Mars, Avril et Mai.



En ce mercredi 17 juin, les élèves internes nés aux mois de mai, juin et juillet ont fêté leur anniversaire en Égypte. Un voyage dans le temps à l'époque des pharaons pour refermer cette année scolaire qui

s'achève . À cette occasion l'équipe du WEI s'est déplacée exceptionnellement et a proposé une animation musicale digne des soirées merveilleuses organisées dans les grands restaurants de Tahiti. Une fête particulière puisque plusieurs professeurs et surveillants ont tenu à partager ce moment avec les élèves de l'internat... Rires, sourires , joie et bonne humeur ont empli l'espace de la cantine scolaire tout au long du dîner.



L'équipe des reines égyptiennes (pour l'occasion) remercient encore du fond du cœur les cuisinières étoilées, les personnes généreuses qui assurent le service du réfectoire, les voix d'or du WEI , les chefs

d'établissements du CSP d'Atuona et du lycée public qui permettent à ces soirées d'exister. Merci à tous et encore un très heureux anniversaire aux élèves nés aux mois de mai et juin. Passez de bonnes vacances et prenez soin de vous. (Un Merci particulier aux élèves de terminale pour les décorations sur carton, Merci Mathias qui en a réalisé les dessins , Merci madame Alanda et Christian Peterano pour les pyramides,

Merci Myléna , Merci Fara Lichtlé, Merci Marie-Paule qui quitte les Marquises... Vaieinui pour ta contribution à la réussite des anniversaires depuis quatre ans déjà, Merci Paul et Sylvain Lamiral, Merci Teiki Richmond pour la logistique, Merci madame Titaina Perroy, Merci à toutes les petites mains volontaires et fidèles ... Vaieinui à tous.)

Merci infiniment à Mme Anne Richmond!



UN LIVRE POUR LES VACANCES

Tous les élèves de 6^e et de 5^e ont reçu un cadeau du Ministère de l'Education nationale et de la DGEE du Pays un exemplaire des Fables de La Fontaine. On leur souhaite de bonnes lectures de vacances! **Merci beaucoup au MEN et à la DGEE!**

LE BOUGAINVILLE, UN BATEAU SUPER-HEROS

Vendredi 19 juin, les élèves de 6^e et 4^e ont eu la chance de visiter le BSAOM Bougainville. Nous avons pu interroger plusieurs marins, en commençant par la Commandant O'Neill qui nous a chaleureusement accueillis.

- **Bonjour, Pouvez-vous vous présenter pour nos lecteurs, s'il vous plaît?**

Je suis le Capitaine de Corvette O'Neill. Je suis le Commandant en chef de l'équipage B du BSAOM Bougainville (Bâtiment de Soutien et d'Assistance Outre-Mer). Je suis arrivé il y a 2 ans en Polynésie française et je commande un équipage de 23 personnes, avec lequel on pilote cet outil qu'est le Bougainville.

- **Pouvez-vous nous présenter le bateau ?**

C'est un bateau d'environ 65 mètres, on fait entre 1500 et 2000 tonnes, en fonction de la charge. C'est un bâtiment qui peut faire énormément de missions différentes : principalement de l'assistance, on a une grande capacité à amener du fret, de l'humanitaire s'il faut, de l'assistance dans les îles aussi. Nous avons des moyens de mise à terre, des grues, des embarcations spécifiques, des endroits de stockage. On peut aussi faire de l'anti-pollution, de la lutte contre les narco-traffics si on est envoyé et avec renfort, s'il le faut. Nous avons aussi des missions de surveillance militaire, des armements, s'il le faut, on fait de la surveillance partout dans tout le Pacifique parce que mon employeur, c'est l'amiral qui commande les forces de Polynésie française et qui est aussi l'amiral des forces françaises dans tout le Pacifique, donc il peut nous envoyer un peu partout.

- **Quand a-t-il été fabriqué et en quoi est-il fait?**

Il a été fabriqué il y a 4 ans. Il est principalement en





métal. C'est un bâtiment de combat solide et à l'intérieur, il y a des normes de conditions de vie civile qui ont été

appliquées pour le confort des marins et aussi pour nous donner un maximum d'endurance à la mer, c'est assez confortable, il y a des parois qui sont en bois, mais qui sont assez résistantes pour le feu et la sécurité du bateau.

De quelle marque est le moteur et combien de chevaux a-t-il?

On a deux gros moteurs de marque Cummings de 1200 chevaux, qui permettent de nous propulser à la vitesse de 14/15 noeuds (environ 27 km/h) . Pour un gros bateau comme ça, c'est amplement suffisant.

Pourquoi ce bateau porte-t-il ce nom?

Il porte le nom de l'explorateur Bougainville. C'est le premier français qui a découvert les îles de Polynésie,

son premier



mouillage est dans la baie de Hitia'a à Tahiti. Il faut savoir qu'il y a 4 autres bateaux comme celui-là en France. Chaque BSAOM est réparti dans différents endroits de l'Outre-Mer : en Martinique, à la Réunion, en Nouvelle-Calédonie. Ils ont tous des noms d'explorateurs : Dumont-d'Urville, Champlain, d'Entrecasteaux.

Qui l'a fait faire?

C'est la Marine française via la DCNS-Naval Group, dans des chantiers Kership.

Vous avez dit qu'il y a 23 membres d'équipage, est-ce dur de diriger autant de personnes?

C'est toujours dur de diriger des personnes. Ce qui est important ici, c'est qu'on a un défi particulier : on n'est pas nombreux pour un gros bateau et de nombreuses missions différentes et tout le monde est très polyvalent. Du coup, c'est beaucoup d'experts et ce qui est intéressant, c'est de piloter beaucoup d'experts.

On a, par exemple, un expert particulier, on a embarqué le capitaine Fuller qui est un renfort pro-

fort, qui est spécialiste de la sureté, et là on l'entraîne à être barreur, pompier...

Combien de métiers différents existent à bord?

Il y a beaucoup beaucoup de métiers à bord : il faut manger, il faut se défendre, il faut mettre à l'eau des embarcations, il faut des mécaniciens, des électriciens, il faut des navigateurs, il faut des gens qui font la protection-défense, on a un infirmier aussi. En fonction de nos missions, on peut embarquer d'autres professions à bord.

Combien gagnez-vous si cela n'est pas trop indiscret ou sinon, gagnez-vous bien votre vie?

J'ai un salaire de fonctionnaire d'Etat et on a des primes particulières quand on part à la mer, qui couvre la contrainte d'être détachés de nos familles et en mer. Je ne suis pas riche, mais je peux faire manger mes enfants.



Est-ce difficile de vivre loin de votre famille?

C'est difficile de vivre loin de ma femme, mais c'est un choix que font tous les marins. En fait, ce n'est pas le choix du marin, c'est le choix de toute la famille du marin, c'est très important. Si ma femme ne me soutenait pas à terre, je n'arriverai pas à faire aussi bien le métier que je fais à bord. J'ai une femme et 4 enfants. C'est ma base arrière. C'est sûr que c'est compliqué mais c'est une organisation particulière.

Quel a été votre parcours professionnel avant d'être à ce poste?

Je suis entré dans la marine en 2006. J'ai fait du patrouilleur, après du sous-marin et je suis arrivé ici il y a 2 ans.

Aimez-vous votre métier ?

J'aime énormément mon métier.

Pourquoi le bateau est ici aujourd'hui?

Il est ici aujourd'hui parce qu'on était en patrouille des polices de pêche, à l'ouest des Marquises. On vient ici pour souffler, pour recréer le lien (parce qu'à cause du confinement, il y a beaucoup de choses qu'on n'a pas pu faire parce qu'on a été pris ailleurs et parce que les îles se sont refermées pour raisons sanitaires). C'est très important de revenir dans les îles, maintenir le lien tout simplement, expliquer nos missions, des choses comme je le disais tout à l'heure : il n'y a pas de bateaux chinois dans la ZEE (Zone économique Européenne) et que grâce notamment aux patrouilles de pêche, la ZEE est protégée. Nous repartons lundi pour Tahiti.

Est-ce la première fois que vous êtes aux Marquises?

Non, j'ai déjà fait escale à Fatu Hiva et à Nuku Hiva, mais c'est la 1^{re} fois à Hiva Oa. Par contre, le bateau essaie de venir au moins une fois par an dans les îles.

Combien de temps restez vous sur le bateau pendant vos missions?

Entre 1 semaine et 3,4 mois

Quelles ont été vos études après la 3^e?

J'ai fait un lycée général, puis une prépa Maths Sup, puis Maths Spé. J'ai passé le concours de l'Ecole Navale (niveau école d'ingénieurs). Après 3 ans d'Ecole Navale, je suis sorti avec mon diplôme d'Ingénieur et d'Officier de Marine. J'ai ensuite commencé ma carrière embarquée.

Quelles sont les filières à privilégier si on veut être capitaine de bateau?

Pour être capitaine de bateau, il faut faire l'Ecole Navale, soit par prépa (Maths Sup, Maths Spé), soit en tant qu'OSC, Officier Sous Contrat qui sont des recrutements particuliers.

Est-ce que c'est dur de conduire ce bateau?

Moi, je conduis des gens. Il y a des choses qui sont du ressort du commandant, comme la manoeuvre, ici, c'est moi qui vais accoster le bateau. Mais je ne le fais pas tout seul, je ne fais rien seul. Je fais tout avec mon équipe. Pendant la manoeuvre, il y a un expert qui me

conseille, qui me reprend si je vais trop fort, j'ai un navigateur avec une équipe de passerelle qui regarde si on est près, loin ou si il y a du courant. Il y a aussi des gens qui surveillent les bateaux alentours, des gens sur les plages à l'arrière et à l'avant, prêts à passer les aussières. Il faut coordonner tout ça. Au final, le travail du commandant, c'est d'emmener des gens dans une mission (au combat, assistance dans les îles, tenir la mer pendant 3 jours en plein mauvais temps...)

Auriez-vous un message pour nos élèves ?

Oui, il faut être très motivé, c'est important. A bord, il y a pleins de polynésiens, à des niveaux de grades différents, notamment un chef de carte qui s'est absenté une dizaine d'années avant de revenir car il a eu un grand cursus. Ça veut dire quoi? ça veut dire que c'est possible, il ne faut rien lâcher et absolument garder l'espoir de faire le boulot que vous voulez. Par contre, ça veut dire qu'il faut travailler à fond, il faut se donner les moyens d'attraper une école qui vous aidera pour vos études.

Auriez-vous quelque chose à rajouter ?

Je suis très content d'avoir pu vous montrer tout ça et tous les sourires que vous nous donnez, c'est de l'énergie que vous nous donnez pour nos missions quand on est seul et que c'est difficile. Merci à tous!

Merci beaucoup Commandant!

- « Bonjour, je suis l'enseigne de vaisseau BARBIER Vandrille, je suis dans la Marine depuis 2014 et j'ai fait l'école navale de Brest pour devenir officier (3 ans). On termine par une longue campagne de 5 mois où on apprend son métier : je suis lutte sous la mer, chasser des sous-marins, c'est mon métier. J'ai ensuite eu une affectation de 2 ans sur une frégate à Brest. avant d'arriver ici depuis un an, c'est une année merveilleuse, entre toutes ces îles, c'est toujours un régal. Les classes préparatoires durent 2 ans et préparent aux durs concours d'entrée à l'école navale. »

- « Je m'appelle Tautu, je viens de Tahiti, je suis quartier-maître. Je suis dans la Marine, fusillier-marin depuis 2 ans. Sur un bateau, mon travail, c'est de faire la police. J'ai fait un Bac Maintenance Nautique, puis j'ai fait le RSMA à Arue et je me suis engagé. C'est un bon commandant avec un bon équipage. Depuis petit, j'ai



toujours voulu faire partie de la Marine. Notre emploi du temps-type : Réveil à 7h45, petit-déjeuner à 8h, puis on fait un peu de tout. Fin du travail à 17h. Déjeuner à 11h ou 12h et dîner à 19h ou 20h. Si vous êtes chaud pour faire un métier, allez-y! »

- « Bonjour, je suis l'aspirant Emmanuel JACQUIN, je travaille plutôt dans la partie machines. Je suis officier Quart navire, c'est à dire que pendant mes quarts, je m'assure que tout le navire fonctionne bien, que les machines tournent bien et que toutes les installations sont au top. J'ai fait une école d'ingénieurs et ensuite, j'ai travaillé un peu dans le civil et après, je me suis dit que j'avais envie de découvrir la Marine. J'ai fait un contrat d'un an avec la Marine seulement, pour découvrir ce que c'est et pour ensuite, peut-être m'engager plus longtemps. Le Commandant est très gentil, on est vraiment une bonne équipe. L'équipage tourne bien, c'est vraiment important ça, l'esprit d'équipe parce que la vie à bord n'est pas toujours facile. On a parfois beaucoup de travail, il faut vraiment que tout le monde soit à fond, soit derrière le Commandant pour que tout aille pour le mieux.

C'est comme dans les entreprises civiles, si jamais vous faites quelque chose qui n'est pas bien si vous rentrez ivre le soir par exemple sur le bateau, ce sera des arrêts, donc vous ne venez pas travailler, vous avez ensuite des mauvaises notations. Après pour gagner en grade, pour progresser dans la carrière, c'est plus compliqué. Il n'y a pas d'emploi du temps-type justement, c'est ça qui est pas mal. En travaillant dans la Marine, c'est qu'aucune journée n'est la même a des activités qui justement, par c'est ce que l'on fait quart en machines, ce ressemblent, mais il toujours des petites droite à gauche, il n'y non plus.



que la précédente. C'est vrai qu'on reviennent de temps en temps exemple on a accosté à Hiva Oa, de temps en temps. Je fais du sont des choses qui se n'y a pas de journée-type, il y a choses qui arrivent, des travaux à a pas vraiment d'horaires type

Il faut d'abord bien se l'armée : la Marine, l'armée de l'air, l'armée de terre, la Gendarmerie.

Bien se renseigner, c'est un 1^{er} point pour savoir où on veut aller et ensuite travailler à fond pour se donner les moyens de réussir et de progresser pour ensuite avoir des responsabilités à bord.

Travaillez bien à l'école, essayez de voir un peu loin, essayer de voyager, de voir le monde, ce sont des messages que l'on porte aussi au sein de la Marine parce que le travail est important, ça nous permet d'aller dans beaucoup endroits, je ne serai jamais venu en Polynésie, ni à Hiva Oa, si j'e n'avais pas fait la Marine; donc c'est un moyen de découvrir le monde et de rencontrer des gens. »

Merci énormément au Commandant O'Neill et son équipage pour leur accueil et la super visite!

HEREITI ET SES RECETTES VEGANES

- Bonjour, nous t'avions déjà interviewé pour notre premier numéro, mais peux-tu te présenter à nouveau ?

- Je m'appelle Hereiti SEAMAN je vais avoir 26 ans dans quelques jours et je viens de publier un livre. Vous m'aviez déjà interviewé pour les bancs à la plage et nous avons aussi fait un banc ensemble.

- Ton 1^{er} livre vient de sortir, peux-tu nous raconter les différentes étapes de sa création ?

- J'avais beaucoup de recettes que j'avais créées, des recettes d'un peu partout, inspirées de mes voyages autour du monde. J'ai testé toutes les recettes, je les ai corrigées, puis je les ai toutes envoyées à mon éditeur. En plus des recettes, j'ai aussi envoyé toutes les photos que j'avais faites; après la cuisine, ma 2^e passion, c'est la photographie. C'est la maison d'édition Au Vent des Iles qui a fait la maquette du livre, c'est grâce à eux que le livre est vendu un peu partout aujourd'hui.

- Qu'est-ce qui t'a donné envie d'écrire ce livre?

J'ai toujours aimé partager, d'abord sur les réseaux sociaux, mes recettes. Les gens me posaient des questions et c'est le fait qu'ils étaient intéressés qui m'a donné envie de faire un livre.

- Combien y'a-t-il de recettes dans ton livre ?

- Il y a 97 recettes, presque 100!

- Combien de temps cela t'a pris de faire ton livre?

- On va dire un an de réflexion et un an de travail pour la réalisation de toutes les recettes et les photos.

- A combien d'exemplaires est-il édité ?

- C'est une information que la maison d'édition ne souhaite pas donner.

- Tu ne manges plus du tout de viande? depuis quand?

- Je ne mange plus du tout de viande depuis 11 ans maintenant.

- Tu manges des œufs ? du poisson ? des fruits de mer ?

- Non. A 15 ans, je suis devenue végétarienne, je ne mangeais plus de viande, ni de poisson, mais toujours des œufs et du lait. Ensuite, 7 ans plus tard, je suis devenue végane, c'est à dire que je ne mange plus rien du tout d'origine animale. Etre végane, cela concerne aussi les habits (pas de cuir...), le maquillage (non-testé sur les animaux), c'est vraiment éviter de faire du mal aux animaux.

- Quels sont les changements quand tu ne manges que du végétal ?

- Du point de vue de la santé, on se sent très énergétique, toujours la forme, le peps; on est plus performant en sport. Du point de vue environnemental, on évite énormément de gaspillage d'eau, de terre, on minimise son émission de gaz à effet de serre. Du point de vue écologique, on réduit énormément notre empreinte carbone.

- Quels sont les inconvénients à ne manger que du végétal ?

- Le seul regret que j'ai, c'est de ne pas avoir été végane plus tôt.

- Sans viande ou poisson, n'y a-t-il pas de carences nutritionnelles ?

- Par rapport à la nutrition, c'est une idée reçue que les véganes auraient des carences. Ce n'est pas vrai, les végétaux ont tout ce qu'il faut. Il faut juste manger varié et équilibré.

- Ton compagnon a-t-il la même alimentation que toi ?

- Oui, mon chéri a presque la même alimentation que moi, mais il mange des poissons et crustacés qu'il pêche lui-même.

- Que penses-tu des personnes qui mangent de la viande ?

- Je pense que c'est un choix. Chacun fait ce qu'il veut, mais j'essaie de leur montrer comment les élevages sont,



beaucoup ne savent pas que la viande a vraiment un impact négatif sur la planète. Mais cela ne me dérange pas du tout de m'asseoir à une table où tout le monde mange de la viande, j'ai l'habitude. Dans ma famille, tout le monde mange de la viande. Je suis respectueuse et j'attends aussi du respect en retour.

- **As-tu inventé des recettes ?**

- Oui, j'en ai inventé. Sinon, je les ai 'véganisées' ou modifiées, à ma sauce^^, avec des ingrédients que l'on trouve ici, en Polynésie.

- **Tu as fait ce livre toute seule ?**

- Oui, je l'ai fait toute seule, mais il faut savoir que Naiki était souvent à la vaisselle, que les copines portaient le pare-soleil, maman m'a acheté des ingrédients, de la vaisselle. Il y donc eu une bonne participation derrière.

- **Quelles difficultés as-tu rencontrées ?**

- La difficulté a été de choisir les recettes pour le livre ou pour les vidéos.

- **Comment se passe la promotion de ton livre ?**

- Cela se passe super bien. Au début, j'étais un peu stressée, je devais faire sa promotion pile quand la crise



sanitaire a commencé, donc j'ai eu un grand moment de doute. Mais cela s'est bien passé : j'ai fait toutes mes conférences et mes interviews à distance, en visioconférence. Maintenant, je suis heureuse, mes premières dédicaces se passent ici à Hiva Oa, donc cela donne plus de sens et c'est encore mieux pour moi.

- **Tu as eu à répondre à beaucoup d'interviews ?**

- Oui, j'ai eu à répondre à une dizaine d'interviews.

- **Tu es célèbre en Polynésie maintenant, qu'est-ce que cela te fait ?**

- Non, je ne suis pas célèbre, je ne vois pas cela comme de la célébrité, mais plutôt comme de la reconnaissance, après tout ce travail, c'est un peu mérité. Je reste très humble, j'aime le contact avec les gens, ils viennent me poser des questions, demandent des avis...

- **Pour les photos de ton livre, c'est toi qui as fait toutes les recettes ?**

- Oui, j'ai fait toutes les photos et toutes les recettes

- **Combien en faisais-tu par jour ?**

- Cela dépendait...des fois 3 recettes, puis plus rien pendant quelques jours...

- **Qui les mangeait ?**

- Principalement moi et mon chéri et puis ensuite mes beaux-parents. J'en faisais aussi profiter mes copines de temps en temps.

- **D'où proviennent les ingrédients que tu utilises ?**

- Principalement des Marquises, des magasins locaux, de mon faapu et de Tahiti.

- **Quels ingrédients fais-tu pousser toi-même ?**

- Je fais pousser moi-même : pota, kale, salade, tomate, concombre, courgette, aubergine, poivron, ...

- **Ton livre est-il en vente hors de Polynésie ?**

- Il sera en vente en France et peut-être sera-t-il traduit en anglais...

- **Es-tu la seule habitante de Hiva Oa à publier un livre ?**

- Je ne sais pas. Il y a Patrick CHASTEL, mais il n'habite plus ici

- **As-tu en projet un autre livre ?**

- Oui, j'ai déjà en projet un autre livre, toujours sur la cuisine.

- **Pourquoi ne fais-tu plus de vente de plats ?**

- J'ai arrêté la vente de plats pour m'occuper de mon livre. Je m'y remets sûrement bientôt.

- **Quel est ton plat favori ?**

- C'est le kaaku à l'ail et aux champignons (recette dans mon livre)

- **Ton dessert favori ?**

- Ça doit être le crumble à la mangue (recette dans mon livre)

- **Comment as-tu vécu le confinement ?**

- Ça s'est bien passé. J'ai pu plus m'occuper de mon faapu, de moi, j'ai pu prendre le temps de m'occuper de beaucoup de choses que j'avais repoussées, ça m'a permis de me poser.

- **Que penses-tu de la crise sanitaire liée au COVID ?**

- Encore un virus propagé à cause de l'exploitation

d'animaux. Forcément ça me déçoit et m'attriste qu'autant de monde soit décédé mais j'essaie quand même d'en tirer quelque chose de positif : la planète a pu enfin respirer un peu grâce à l'arrêt des vols et à la diminution des déplacements humains. A nous maintenant de prendre les bonnes décisions pour notre avenir et celui de la planète.

- **Petite, tu voulais faire quoi une fois grande ?**

- J'ai jamais vraiment su ce que je voulais faire. L'école c'était pas mon truc mais je savais que je voulais faire quelque chose d'utile et qui fasse du bien aux gens.

- **Que penses-tu de ceux qui coupent des arbres ?**

- Si c'est pour une bonne raison, ok. Mais il ne faut pas oublier de replanter le double au moins. Nous avons besoin de ces arbres et leurs éco systèmes pour vivre.

- **Quels sont tes projets pour l'avenir ?**

- J'en ai beaucoup mais je préfère ne pas tout dévoiler avant! Depuis le covid on sait que tout peut arriver.. Donc je profite du moment présent :)

- **As-tu du temps libre et que fais-tu pendant ?**

- Oui, je fais de la danse tahitienne, du yoga et danse du feu.

- **Tu fais énormément de bénévolat, tu n'es pas fatiguée parfois ?**

- Si, souvent! Mais les causes me motivent et me donne de l'énergie pour combattre

- **Aurais-tu un message pour nos lecteurs ?**

- Suivez votre instinct, Respectez les autres, aimez-vous et ayez confiance en vous. On compte sur vous, les nouvelles générations d'éco-citoyens ;)

A nous tous d'agir pour protéger la nature !

- **Merci énormément Hereiti et encore BRAVO à toi!**